BELGIQUE-BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
1/9316
P 305006

Jeunes Pour la Vie.org

édit. resp. : Marie_Emmanuelle André-Dumont
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79
Bur. Dépôt Brux. X

Bimestriel d'information n°129
Mai– Juin 2010
Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles
02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be
www.jeunespourlavie.org
088-2142578-37

Merci, merci, merci !

1700 fois merci ! Quelle belle, quelle grande réussite que cette Marche pour la Vie ! Nous n'étions pas aidés par les médias, et nous étions fort critiqués. Mais qu'importe. La vie a gagné ! Tous ceux qui s'attendaient à nous voir arriver à 200 voire 250 se sont bien trompés ! Merci à vous tous, vous qui avez organisé. Vous qui avez aidé à l'organisation. Vous qui avez marché avec nous. Vous avez donné une voix à celui qui n'en avait pas. Et vous avez veillé à celui qui a failli ne pas en avoir en aura finalement une. Combien de gens n'ont-il pas changé de position vis-à-vis de ce fléau qu'est l'avortement ? N'avons-nous pas changé les mentalités de tous ceux qui pensaient qu'il n'y avait pratiquement plus de jeunes qui se mobilisaient pour la défense de la vie ? Je pense que nous pouvons nous regarder dans la glace et être bien fiers de nous. Mais ne restez pas trop longtemps devant le miroir, le combat continue ! Nous allons nous battre, jusqu'au 27 mars 2011, date de la prochaine Marche pour la Vie. Que dis-je ? Jusqu'à ce qu'il y ait une parfaite égalité entre chaque être humain, jusqu'à ce que le monde ne fasse plus de différence et ne se donne plus le droit de tuer ses enfants sous le terme de « choix » et de « liberté ». Vous l'avez compris, le chemin est encore long. Mais on compte sur vous !

A lire dans ce numéro:

La préparation: *page 2*
Le jour même: *page 3*
L'après: *page 4*
L'album photo : ***page 4***

Avant le 28 mars.

D'où est partie cette idée de la marche ? Il ne faut pas se le cacher, l'idée de faire cette marche vient d'ailleurs. Un peu de mimétisme, en fait. Avouons que ça fait un petit temps que nous vous parlons de toutes les initiatives de marches pour la Vie à l'étranger (Paris, Amsterdam, Madrid, Berlin, etc.) auxquelles, pour la plupart, nous avons participé. Le succès de toutes ces marches nous laissait un peu rêveurs. Pourquoi là-bas, pourquoi pas ici ?

Finalement tout se concrétise en juin 2009, grâce à des étudiants qui ont envie de faire bouger la Belgique toute entière, qui ont envie de donner une voix à celui qui n'en a pas. Ces étudiants-là ont déjà pas mal de réalisations à leur actif sur le plan pro-vie. Mais organiser une marche représente une organisation d'une bien plus grande ampleur. A partir de là tout se précipite. Première réunion : 25 septembre 2009. On décide, on parle. Quelles options seraient préférables pour la marche ? Quel parcours ? Qui contacter ? Comment faire ?

Première étape : une volonté sérieuse de bouger. C'est fait.

Deuxième étape : rassembler toutes les bonnes volontés. Surtout ne pas se croire plus forts. S'adjoindre les expériences des mouvements existant depuis des années. Tous sont partants quoique, chez certains, on devine une certaine lassitude. Ok pour une marche, mais qui va venir ? On sent le poids de 30 ans de combat inlassable mais qui s'est heurté à tant de tiédeur. Mais enfin, pourquoi pas ? On vous soutient...

Troisième étape : le trajet de la marche. Choix difficile. Plusieurs propositions. Marcher vers ND de Laeken en mémoire du Roi Baudouin, comme l'ont fait pendant des années avec succès les « Pèlerins pour la Vie ». Pas de consensus. On veut regarder vers l'avenir : les institutions européennes. Contact avec la Police. Pas très chaud. Il faut dire qu'assurer la sécurité de telles manifestations un dimanche pose des problèmes insurmontables à l'état-major (réforme de la police oblige). Un statique dans le parc du cinquantenaire ? Non, nous voulons marcher. La défense de la Vie avance, elle ne fait pas du sur-place ! La police exige d'avoir au moins 1000 marcheurs. Un instant d'hésitation, il y va de notre réputation. Oui, nous serons plus de mille. Bon. Nous pourrons marcher entre la Place Royale (où se déroule un chapelet pour la vie tous les premiers samedis du mois – un signe ?) jusqu'au Palais de Justice.

Tout est en place. En avant. Tous les mouvements Pro Live sont partants. Oh, il y a bien quelque frileux, ceux que les années ont émoussés et qui frileusement restent en retrait. Mais bon. Rarement une telle unité s'est faite.

Le 6 novembre, une nouvelle réunion a lieu. Les dernières questions sont réglées, la charte est approuvée. Les distributins de tracts, les actions de sensibilisations et les affichages se multiplient. La marche belge est représentée lors des autres marches pour la Vie en Europe. Ainsi, le 17 janvier, date de la marche pour la Vie à Paris, notre présence est fort remarquée, grâce à notre brouette remplie de fœtus en plastique symbolisant le nombre d'enfants avortés depuis le début de l'année.

Toutes les pistes sont explorées en vue d'élargir la base du mouvement. Nous commençons évidemment par le représentant de la conférence épiscopale de l'Eglise catholique qui promet d'en parler à ses confrères.

Les autres religions sont également contactées. Problème avec les imams qui ne parlent qu'arabe. Pas de souci, nous connaissons quelqu'une qui se chargera de la traduction.

Plus on se rapproche du jour J, plus le stress monte.

Les nouvelles technologies sont utilisées. Internet, Facebook, courriels, etc. A certains moments, pas moins de cinq postes informatiques travaillent ensemble. Des milliers de messages, de contacts, de partages sur les forums et les blogs.

Mais les anciennes technologies sont également utilisées : distributions de tracts, affichages.

Au début de janvier, grosse déception. Notre contact auprès de la conférence épiscopale avoue ne pas en avoir parlé pensant que... nous ne pourrions pas mettre sur pied une telle organisation.

Pourtant nous sentons que notre travail porte ses fruits. Nous distribuons des tracts à la sortie de la messe inaugurale et de l'accueil triomphal de Monseigneur Léonard. Dans son compte rendu, Le Soir fait référence à une « *mystérieuse* marche pour la Vie ». Ca bouge et ça s'entend ! Les vingt ans de la loi de dépénalisation de l'avortement ne seront-ils donc pas, comme prévu, l'occasion d'un concert unanime de louange des promoteurs de la loi ? Les médias sont obligés de reconnaître qu'une vague Pro Live est en cours de formation. La marche ne peut être éludée. Sorry, Messieurs les journalistes, il faudra faire avec. Effectivement, Le Soir s'apprête à organiser une série de reportages sur les mouvements Pro Live. La RTBF annonce un débat le matin même de la marche. Que faut-il de plus ?

Le temps passe, la date fatidique approche.

Dernières distributions de tracts, derniers affichages. A Louvain, des étudiantes offrent à la sortie de la gare SNCB un café, en même temps qu'elles présent la marche.

La veille de la marche, nous apprenons qu'une contre-manifestation va avoir lieu. Cette dernière nouvelle fait monter la nervosité d'un cran, surtout qu'ils annoncent vouloir se placer devant l'Eglise de Saint Jacques sur Coudenberg, l'endroit que nous avions précisément prévu pour tous les discours. Fort heureusement, après quelques coups de fil, tout est réglé et nous aurons notre place prévue. Le 27 mars au soir, un repas commun est organisé pour les organisateurs et pour les personnes venues de l'étranger. La soirée se termine, nous nous quittons, sachant bien que la nuit risque d'être courte, et que la journée de demain sera longue.

Photos Matthieu Croonen

The « D »-Day

La nuit ayant été assez courte en effet, c'est tout fatigués que nous nous réveillons le 28 mars à l'aube. Mais pas le temps de penser à la fatigue. On réalise … c'est aujourd'hui le grand jour. Le travail ne manque pas, et c'est pleins d'ardeur que nous allons distribuer encore et encore des tracts, qu'on va préparer le terrain, qu'on va répéter une dernière fois les discours. A Antony la tâche de représenter la marche dans l'émission « Mise au point » de la RTBF. Pas le temps de souffler, on ne tient plus. Vivement 14 heures 30 ! Un souci avec le car venant de Namur ? Pas de panique : un peu de sang froid et quelques coups de téléphone, et tout s'arrange rapidement. Les gens se pressent autour de la Place Royale. On n'en croit presque pas nos yeux … on n'espérait pas autant de gens. Le coup d'envoi est donné, les discours commencent.

En face, 52 militants pro IVG vocifèrent « Extrême droite, extrême droite !» Leur terrorisme intellectuel fait long feu. Ce qui décourageait il y a vingt ans les meilleures volontés n'émeut plus les marcheurs de 2010. Messieurs, il faudra trouver autre chose. Parmi les pro IVG, on trouve évidemment des travailleurs des centres d'avortement mais surtout quelques gros calibres anti-vie. « On n'oblige personne à avorter » Non, quoique... Mais à quel point l'enfant à naître est-il oublié ? Quelques politiciens socialistes évidemment, mais aussi écolo, comme Jean-Claude Defossé, pensionné de la RTBF (l'avenir, quoi !),

Pourtant, à la vue du succès de notre rassemblement, le service d'ordre venu en force(1) doit calmer les excès de colère en formant un cordon de sécurité contenant les contre-manifestants, les maintenant à juste titre... du côté des musées *(l'image vient des pro-IVG eux-mêmes : croyant qu'ils aillaient pouvoir prendre notre place du parvis de l'église, leur discours était déjà tout préparé : « les veilles idées sont à leur place, du côté du musée »).*

En face, le nombre des marcheurs grossit à chaque instant. Une rumeur traverse la foule. Des applaudissements. Il a osé ! Ce que personne ne croyait : le primat de Belgique s'est déplacé en personne, porteur d'un message du Pape Benoît XVI. Les caméras abandonnent les pro IVG pour aborder Monseigneur Léonard. « N'avez-vous pas peur d'être récupéré ? » Sa réponse contribuera à motiver des milliers de bonnes volontés pendant des années : «*En ne participant à rien, on n'est jamais récupéré. Dès qu'on participe à quelque chose, il y a toujours un petit danger. Mais le plus grand danger, c'est de ne jamais participer à rien et de ne jamais plus participer au débat public. »* Du jamais vu depuis 1983 où Monseigneur Van Zuylen avait participé à la journée pour la Vie de Jeunes pour la Vie à Liège.

Discours des différentes délégations étrangères : France, Pays-Bas, Irlande, Allemagne, Etats-Unis, Autriche, Italie, Espagne, Congo.

Enfin, le cortège se met en marche. Superbe ruban d'enthousiasme qui s'allonge de la Place Royale au Grand Sablon. Ruban digne. Ruban silencieux mais qui interpelle si fort. Ruban rassemblant tous les âges, toutes les classes sociales et de nombreuses cultures. Des infirmières en blouse blanche portent une banderole. Des familles aussi. Des jeunes mais aussi des plus âgés. Nous sommes 1688 (selon la police, 700 selon Belga). Nous nous rendons tous ensemble sur la place devant le Palais de Justice. Roses blanches ou rouges à la main, nous démontrons qu'il y a encore des pro Vie en Belgique. De l'autre côté, la contre-manifestation nous suit. Quelques débordements, qui tiennent davantage de la crise de nerf ou du désespoir face au succès des défenseurs de la Vie.

Magnifique, grandiose, spectaculaire … revoir les images de ce cortège nous donne encore des frissons. Nous avons gagné le pari ! Nous espérions 1000 marcheurs, nous étions presque le double ! Arrivés au Palais de Justice, les participants écoutent maintenant le discours final et les chants, avant de déposer leur rose sur les marches du Palais de Justice en signe de respect pour les femmes en difficulté.

Le temps d'une dernière discussion, chacun rentre chez soi. Tout le monde, sauf les organisateurs, qui décident de se reposer autour d'une table pour partager le repas. Soulagement, joie, … les sentiments sont indescriptibles. Ils peuvent être fiers d'eux-mêmes!

Malheureusement, cette marche dérange, et comme on ne peut pas l'effacer, on préfère la minimiser. Certains médias parlant même de 300 personnes présentes! Mais qu'importe, au moins, ils ont parlé de nous, de ce sujet sensible qu'est l'avortement. Enfin, les organisateurs, épuisés, rentrent. Quelle journée, que ce 28 mars 2010 !

Et après?

Qu'avons-nous retenu de cette année écoulée ? Une année de labeur, de ras-le-bol parfois, des moments de joie, de belles découvertes, des instants de déception, mais surtout des rencontres extraordinaires.

L'"après"-marche est sans doute aussi l'"avant" de la prochaine marche, prévue le 27 mars 2011. Mais, pour l'instant, on fait le point. Détails à améliorer ? Pièges à éviter ? Comment s'y prendre mieux ? Quel public doit-on mieux informer ? Ces points-là, nous ne voulons pas les aborder seuls; nous avons besoin de vos réactions, de vos avis. Parmi ceux que nous avons déjà reçus, on ne compte plus les félicitations et les mots d'encouragement. Merci à vous.

Sans doute l'ardeur diminuera-t-elle cet été, car la marche est à l'origine de certaines « deuxièmes sess' », mais vous pouvez à nouveau compter sur nous, pour être là à 200% dés la mi-septembre. Vous êtes tous invités le 1er octobre 2010 à une réunion de préparation de la prochaine marche (20 heures, rue Potagère, 9, 1030 Bruxelles).

Comme nous l'avons déjà dit, cette marche a touché énormément de gens. Nous avons besoin de vous l'année prochaine pour qu'elle puisse toucher encore plus de gens. Pour que Bruxelles devienne le symbole de la Victoire de la Vie. Pour que Bruxelles, en plus d'être déjà la capitale de l'Europe, devienne aussi la capitale du mouvement pro Vie. A propos d'Europe … nous vous avions-nous dit qu'une marche européenne était l'un de nos projets ?

Il semblerait que des groupuscules aient voulu contre-manifester de façon plus musclée d'où la présence d'une autopompe de la réserve nationale. Ceci n'a été ni contredit ni confirmé à ce jour par les responsables du service d'ordre.

Quelques photos

Grâce à vous

Cette marche a été entre autre possible grâce à la réponse massive à notre appel d'aide de très nombreux particuliers et associations. Qu'ils soient conscients que le succès de cette marche est un peu le leur. Un grand merci à tous.